



Le site de Bonnevaux aujourd'hui

A votre gauche, contre la colline, au Nord, se trouvent les ruines du moulin des moines. Une abbaye cistercienne devait vivre en autarcie selon la règle de Saint Benoît. Les moines pouvaient donc trouver sur place fruits, légumes, pain...

Derrière vous, la maison en pierre qui vient d'être restaurée est l'ancienne conciergerie. En effet, dans un monastère cistercien, les gens de passage ne devaient pas pénétrer dans l'abbaye ; ils étaient alors reçus à l'hostellerie ou conciergerie. Le bâtiment à côté de la conciergerie, en pisé, a été construit au 19ème siècle et ne fait pas partie du monastère. Les vestiges de murs apparents dans la rivière correspondent aux assises des murs de l'abbaye.



La conciergerie de l'abbaye

Un circuit pédestre balisé à découvrir !

C'est au printemps 1998 que nous avons réalisé ce circuit, à l'occasion des 900 ans de la fondation de l'abbaye de Cîteaux (Côte d'Or), mère de Bonnevaux. Tout au long de cet itinéraire balisé vous découvrirez certains anciens domaines des moines et leurs espaces naturels. Une série de 11 bornes les situent et vous renvoient aux explications contenues dans ce dépliant.

Il est ouvert à tous. En partant du site de l'abbaye de Bonnevaux, vous pourrez faire une balade d'environ 6 km qui se réalise facilement en 3 heures.

Le bornage et la réalisation du panneau d'information touristique ont été confiés à ALLONS'Y, structure dépendant de l'I.M.PRO de Meyrieu les Etangs. "C'est une association qui emploie des jeunes adultes sortant d'éducation spécialisée et des personnes mises à l'écart du marché de l'emploi".

ALLONS'Y - I.M.PRO.
38440 MEYRIEU LES ETANGS
Tel 04 7459 3190





**1.
L'Abbaye
Cistercienne de
Bonnevaux
(Villeneuve de
Marc)**



Bonnevaux en Dauphiné est la septième fondation de l'abbaye de Cîteaux (1098) en Côte d'Or. Elle fut fondée en 1117 sous l'autorité d'Étienne Harding, abbé général de l'ordre cistercien et à la demande de Gui de Bourgogne, archevêque de Vienne (pape Calixte II de 1119 à 1124, date de sa mort).

Dès 1119, année de sa consécration et jusqu'à la fin du XIIe siècle, l'abbaye de Bonnevaux fondera plus d'une dizaine de monastères d'hommes mais également de femmes. Pour les abbayes masculines, on peut citer : Mazan en Ardèche (1119), Tamié en Savoie (1132), Léoncel dans la Drôme (1138), Valcroissant dans la Drôme (1165-1170), Valmagne dans l'Hérault (1155), etc... Pour les abbayes féminines, on connaît, entre autres : Laval-Bénite à St Pierre de Bressieux, Bonnecombe à St Paul d'Izeaux, les Ayes à Crolles et un monastère à St Just de Claix, toutes sont situées dans l'Isère.

Aidée par les grandes familles seigneuriales du Dauphiné et des Dauphins eux-mêmes, l'abbaye fut dotée très tôt de nombreux biens fonciers (étangs, forêts, pâturages, vignes, terres et granges).

Également, l'industrie du moment prendra une place non négligeable dans son développement commercial (moulins, tuileries, verreries, etc...). Ses domaines s'étendront des plaines de l'Ain au Nord de la Drôme et des montagnes de Chartreuse à la Vallée du Rhône.

Après avoir traversé les siècles avec ses vicissitudes, guerres, épidémies et brigandages, le monastère de Bonnevaux, qui fut reconstruit au 18ème siècle, n'échappât pas à la tourmente révolutionnaire. S'il ne fut que peu endommagé en 1789, c'est la vente des biens nationaux, en 1793, qui eut raison de lui. Il fut vendu à divers propriétaires et servit de carrière de pierres pendant environ 30 ans.

En 1933, les moines de Tamié firent ériger une croix de ciment, à quelques pas d'ici, en souvenir de leur mère aujourd'hui disparue.

Depuis 1989, l'association Mémoire de Bonnevaux essaie de reconstituer l'histoire de cette abbaye cistercienne qui a permis, pendant environ 700 ans, de développer l'économie de la région. Outre les recherches archivistiques et les publications qui en découlent, l'association organise tout un programme d'activités culturelles autour de Bonnevaux : diaporamas, conférences, randonnées commentées, expositions, etc... Si vous désirez en savoir plus sur ces bénévoles amoureux du passé mais ouverts sur l'actualité du fait cistercien, n'hésitez pas à prendre contact avec l'association.

**Association Mémoire de
Bonnevaux
Mairie - 38440 Châtonnay**



[Nous écrire](#)



- p 5/14

Circuit balisé

2. La Vallée de la Gère (Villeneuve de Marc)

C'est une vallée Est-Ouest au creux de laquelle passe la rivière Gère. Celle-ci coule depuis des temps reculés et prend sa source dans divers étangs des communes de Chatonnay et Lieudieu. Elle se jette dans le Rhône à Vienne. Tout au long de son parcours, un grand nombre de sources l'alimentent et font qu'elle ne tarit jamais. C'est le long de cette rivière que les moines de Cîteaux ont installé l'Abbaye de Bonnevaux.



Ils la canalisèrent pour l'utiliser à des fins d'irrigation et de force hydraulique, pour les moulins ou les battoirs. Aujourd'hui entre " Pont Rouge" et le pont du Recours, se trouve une zone humide propice à la croissance de certaines plantes rares telles que les orchidées à fleurs lâches ou l'Orchis des marais. Cette vallée, encore peu cultivée et où l'on trouve peu d'habitations, est très prisée des oiseaux et de certains mammifères, et reste un lieu naturel et un bel exemple d'espace cistercien.

p 6/14



3. Le Domaine de Bourgariot (Villeneuve de Marc)

C'était un des domaines des moines le plus proche du monastère. Certainement créé dès le début de l'implantation de l'abbaye, les moines y puisaient les ressources dont ils avaient besoin pour vivre (lait, fruits, légumes, laine, etc...).

Ce domaine fut vendu en biens nationaux en 1793 et acheté par la famille Serclérat qui continua à l'exploiter. Aujourd'hui, il appartient à la famille Villard et il se compose d'une maison d'habitation, d'une grange (côté Est), de terres, de pâturages et d'étangs. Il conserve son environnement de forêt comme au Moyen-Age, à l'image d'un essartage.

MERCI DE RESPECTER LES PATURAGES !



Orchidées sauvages



4. La Verrerie de Chatagnier Bruyère (Arzay)



En face de vous, au Sud, se situe l'ancienne Verrerie de Chatagnier Bruyère. C'est ici que Jean de Chambaran fonda le premier établissement verrier sur une terre appartenant aux religieux de Bonnevaux en 1473. Les descendants du maître verrier s'y fixèrent pendant plusieurs décennies, avant de céder leur place en 1693 à Jean Baptiste de Marin, issu d'une famille de verriers venant d'Italie.

En 1744, il sera construit sur cet emplacement une maison et une halle. On ne sait pas si ce nouvel établissement a fonctionné. La maison est toujours visible et comporte des éléments architecturaux en réemploi. Malheureusement, la halle s'est effondrée en 1964.



Etang du Grand

Giray

5. Etang du Grand Giray (Villeneuve de Marc)

Situé au creux d'un vallon, cet étang est le dernier d'un chapelet de six. Le ruisseau qui l'alimente est le Girieux, qui se jette dans la Gère vers le Pont Rouge. Les moines cisterciens de Bonnevaux, grands hydrauliciens, ont su tirer profit du sol argileux qui compose une partie du massif de Bonnevaux. En barrant certaines vallées, ils ont créé des retenues d'eau qui forment ces étangs, empoissonnés pour la pêche. Tous les 3 ans, environ, les étangs étaient vidés et les poissons vendus sur les marchés ou dans les villes. Une partie servait à leur propre consommation.

Actuellement, on compte plus de 200 étangs dans la région, pour la plupart privés. Ils servent encore à la pêche ou aux loisirs. Quelques-uns sont ouverts au public comme l'étang du Grand-Bois à Bossieu qui appartient au district de La Côte St André. La base de loisirs de Meyrieu les Étangs et les étangs Moule et de Cazeneuve, à Chatonnay, appartiennent au SIVOM de St Jean de Bournay.

Renseignements auprès du
SYNDICAT D'INITIATIVE DE ST JEAN DE BOURNAY
Tél 04 7458 7979

6. Les Bornes de La Forêt

Cette borne fait partie d'un bornage effectué en 1830, celui-ci remplace l'ancien bornage des moines. Toutes les bornes sont numérotées. Vous en remarquerez plusieurs sur le parcours.





7. La Forêt de Bonnevaux (Arzay)

Composée essentiellement de feuillus (chênes, hêtres, charmes, bouleaux, châtaigniers, merisiers), la Forêt de Bonnevaux fait partie d'un massif de 8 500 hectares.

Les moines l'exploitèrent pour leurs besoins personnels, notamment pour les charpentes des granges à 3 nefs, pour leurs scieries et pour alimenter les fours des tuileries et des verreries. Au 18ème siècle, la forêt fut mise en coupe réglée de 25 ans. Une partie était réservée par le Ministère de la Marine pour la construction navale. Ici, vous êtes dans une des allées royales. On dit que Louis XI, alors Dauphin, venait souvent y chasser.



A ce jour, elle est en grande partie privée. Elle loge des gros gibiers, chevreuils, sangliers, mais également des blaireaux, des renards, des fouines, des écureuils, des chats sauvages, Les oiseaux ne manquent pas tout comme les fleurs et les champignons.



8. Les Charbonnières (Arzay)

Une des principales activités que l'on trouvait en forêt de Bonnevaux, du 18ème siècle jusqu'à il y a environ 30 ans (on n'en a aucune mention antérieure), était la fabrication du charbon de bois.

Les charbonniers étaient issus de familles de la région ou immigrés italiens. Ils vivaient en famille au milieu des bois dans des cabanes de rondins.

La charbonnière était constituée de morceaux de bois d'égales grosseur et longueur. Une fois empilés autour d'un mât et calfeutrés avec de la terre et des fougères, le mât central était ôté et on introduisait à la place des braises ardentes. Une surveillance constante s'imposait pour éviter que le feu ne prenne et ne brûle tout. Il fallait que tout cela se consume lentement. Cela pouvait durer plusieurs jours, en fonction de la grosseur de la charbonnière. Une fois celle-ci éteinte, le charbon de bois était mis dans des sacs et vendu dans la région (pendant la seconde guerre mondiale, le charbon de bois servait à faire fonctionner les camions et les cars au gazobois). Tous les ronds noirs que l'on trouve en forêt, comme celui que vous avez ici sont des emplacements de charbonnières.



9. Implantation des Verreries et Matières Premières (Arzay)

L'implantation des verreries n'est jamais due au hasard. Les maîtres verriers cherchaient toujours à être au plus près des principales matières premières :

- Le **bois**, principalement le Hêtre, pour l'alimentation des fours. Lorsque la coupe de bois est terminée, on n'hésite pas à reconstruire la verrerie ailleurs plutôt que de faire venir le combustible.
- La **silice** est plus facile à déplacer, mais n'est jamais bien éloignée du site.
- L'**eau** pour le lavage du sable et des cendres, une source ou une rivière se trouve toujours à proximité.
- La **fougère** se trouve en abondance dans nos forêts.
- La **chaux** : la présence de four est souvent signalée dans le voisinage.

Vous voyez au Sud le château AVRIL construit au 19ème siècle par Mr Bouchardon sur l'emplacement de la verrerie de Morfondière. C'est ici que Mr Hubert Avril fabrique maintenant la crème de cassis de Bonnevaux. Pour y accéder, emprunter le petit pont de bois ; sinon, poursuivre le sentier sur la droite.



10. Lieudieu (Locus Dei)

Ce lieu de Dieu dans le voisinage de l'abbaye était déjà "exploité" avant l'arrivée des cisterciens, par les moines bénédictins du prieuré de Saint Martin dépendant de la grande abbaye de Saint Theudère (Saint Chef actuel).

Situé à l'intérieur d'un essartage qu'il surpasse légèrement (derrière vous à l'Est), il prolonge une occupation antérieure gallo-romaine.

Face à vous, au Nord, nous retrouvons la Vallée de la Gère, en contre-bas, puis le village clairsemé de Lieudieu. Petite commune qui, aujourd'hui encore, garde sa ceinture de forêt sur laquelle on repère une motte castrale avec basse-cour et fossé d'enceinte ainsi que plusieurs sites verriers tels que Cholley dont on aperçoit les toitures de la grange à 3 nefs et de la maison en galets roulés et pisé (à 200 mètres d'ici côté Est).



11. La Thuiliere : Tuilerie de l'Abbaye de Bonnevaux

Située dans l'étranglement Est de la vallée de la Gère (150 mètres plus bas) sur l'actuelle commune de Lieudieu et toute proche du monastère de Bonnevaux, cette fabrique de tuiles et de briques fondée au 18ème siècle était la seule industrie que possédaient les moines en 1791.

Les exploitants du lieu devaient fournir toutes les tuiles nécessaires à l'abbaye moyennant paiement fixé par acte notarié.

La tuilerie sera vendue en tant que bien de la nation en 1791. Le dernier tuilier en titre depuis 1781, Joseph Ducheneaux, en deviendra le propriétaire.

Ses derniers occupants en seront les charbonniers de la forêt qui l'utiliseront comme logis jusqu'au milieu du siècle dernier.

Elle a aujourd'hui complètement disparu.

